Le millenium (songe)

Autor(en): **Gallaud, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **- (1854)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684254

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'esprit au désespoir cherchant la vérité
Retombe enfin sur toi, triste réalité!

Il ne reste que toi, sainte Mélancolie...
De sinistres pensers, de riante folie,
De noirs pressentiments, de poignants souvenirs,
D'espérance déçue et de longs repentirs
Tu sais faire un tissu, — la trame de la vie —
Enduit de ta douceur, — le vernis qui la lie ; —
Et ton chant monotone est l'unique concert
Qui demeure accessible à l'enfant du désert.

LE MILLENIUM.

(Songe.)

Heureux pressentimens... Bruits lointains de la fête!
Déjà se lève sur ta tête
O peuple de Jésus, un éclat tout nouveau.
Déjà s'annonce un jour si beau...
Ne crains point s'il arrive avec bruit de tempête :
Il est l'effroi du monde et la paix des élus.
L'Antéchrist et les siens vont être confondus;
A les anéantir la colère s'apprête ,
Et les méchants ne seront plus;
Et les Saints rassemblés au son de la trompette
A leurs heureux destins, dans peu, serout rendus.
Génération fortunée,
A le voir venir destinée!
Tu ne connaîtras point la mort!
La poudre des cercueils ne t'est pas réservée :
Et pour un grand honneur dès longtemps conservée,
Par un dernier orage, on va toucher au port.
Ah, vos noms sont écrits dans le livre de vie,
De prophètes, de rois, juste sujet d'envie !
Tressaillez! vous verrez ce qu'aucun d'eux n'a vu,
Christ régnant, Christ vainqueur, et votre âme ravie
Doit contempler, bientôt, ce qu'ils ont tous prévu :
Israël converti, Jérusalem sauvée ,
De l'antique Sion la poudre relevée ,
De ses derniers enfants l'iniquité lavée,
Et Jacob consolé!

De Rachel en Rama si les pleurs ont coulé,
De Rachel pour toujours les larmes essuyées;
Et les rançons payées;
Les captifs libérés;
Les liens déchirés;
Les tribus retournant où furent leurs ancêtres,
Et foulant à leurs pieds ceux qui furent leurs maîtres;
L'élite des Gentils, comme un peuple de prêtres,
Dans la paix de l'esprit, sacrifiant sans lois,
Au Dieu-Sauveur offrant une oblation pure,
Et vers les Cieux poussant leurs voix :
Et de fin lin vêtus, éclatante parure!
Ces lévites nouveaux
Campant sous des berceaux :
Du Jubilé sans fin la fête solennelle :
Multitude innombrable, ardeur toute nouvelle;
Les uns arrivant sur les eaux
Et sillonnant les mers en flottes pavoisées :
D'autres par les déserts, portés sur les chameaux,
Caravanes sans fin, d'Orient avisées,
Des Mages de jadis suites improvisées,
Marchant comme en triomphe et suivant leurs drapeaux :
De l'Europe aux abois les nations surprises :
De leur sein entr'ouvert, les diverses Eglises
Au Chef, au Chef unique apportant le tribut,
Au surgeon de Jessé se confessant soumises,
Abjurant de vains noms, étrangers au salut :
Fin des divisions, des partis et des sectes,
Des langages mêlés, des humains dialectes,
Pour parler à l'envi la langue de Jésus!
De son avènement ne soyez pas confus,
Disciples méprisés, honnis, levez vos têtes;
Les dispositions déjà sont toutes faites
Pour blanchir, pour absoudre et pour glorifier
Quiconque avec Jésus sut s'identifier.
Vain accord de la foi, de la raison profane!
La foi seule a raison; la raison se condamne;
Le savoir est éteint; l'orgueil est abattu;
L'espérance en la Croix est la seule vertu.

Galland, pasteur.